

Les recensions de la boutique

N° 65

Monastère N-D d'Hurtebise



Sylvie Germain

Les échos du silence

Ed. Albin Michel, Coll. Espaces libres, 2021, 128 pp

Rien d'étonnant si le titre de ce livre vous dit quelque chose : sa première édition date d'il y a 25 ans ! Si donc vous l'avez déjà lu et médité, je vous invite à aller le retrouver sur le rayon de votre bibliothèque au milieu de tant de livres écrits par Sylvie Germain. Sinon, voici l'occasion de vous plonger dans cet écrit qui aborde l'une des questions les plus difficiles de tous les temps : pourquoi le silence de Dieu ? Sa réédition, cette fois en Poche, nous prouve toute son actualité.

On y retrouvera aussi bien sûr la très belle plume de l'auteur.

Le livre s'ouvre sur une référence aux Improprès. Il faut avoir entendu ce chant résonner à l'aube du samedi saint. L'église est sombre, dénudée, et le chant de la soliste prend aux entrailles quand il fait monter la plainte de Dieu.

« O mon peuple ; que t'ai-je fait ?

En quoi t'ai-je contristé ?

Réponds-moi...

Silence de Dieu ? Silence de l'homme ?

« Il fut un temps où Dieu parlait. Tout, même, aurait commencé par le seul pouvoir éblouissant de son verbe »

Il fut un temps où Dieu appelait l'homme : « *Où es-tu ?* » (Gn 3,9) – « *Où est ton frère ?* » (Gn 4,9)
Sa voix ne cessait de se lever, de retentir en empruntant celle des prophètes...

« Nulle voix ne crie plus désormais, seulement celle des justes mis à l'épreuve. Ce sont eux qui prennent l'initiative d'interpeller Dieu, lequel reste sourd à leurs appels. (...) Ce sont les hommes qui cherchent Dieu, et qui demandent : « Où es-tu ? Où sont nos frères ? »

A force de crier sans recevoir de réponses, les hommes en déduisent l'absence de Dieu, son impuissance, ou, pire, son indifférence.

Mais pas tous... et Sylvie Germain va aller à la recherche de ceux qui, par leur vie même, disent quelque chose de la parole de Dieu.

Elle commence loin, tout au fond de la Bible, jusqu'à aujourd'hui qu'elle appelle « le temps des génocides ». Pour éclairer son propos, elle a recours à la littérature.

Nous entendons le cri de Job, celui des prophètes, de Jésus (dans ses paraboles, entre autres), et les cris exprimés dans la littérature, par des personnages bien réels ou de fiction... Ainsi Thérèse de Lisieux, Etty Hillesum, ...

Le dernier chapitre intitulé « C'est comme... » approche de façon éclairante les personnages du « Roi Lear », avec assez de finesse pour ne pas décourager ceux qui ne connaîtraient pas l'œuvre.

« D'emblée, d'instinct, elle (Cordelia) établit entre l'amour et le silence un accord essentiel. »

Puissions-nous toutes et tous le découvrir à la lecture (méditation) de ce livre audacieux.

Rosy Pitti